

Prochains concerts

À Fresnes, auditorium du conservatoire

41, rue Maurice Ténine

Dimanche 16 janvier, 16h30

Ciné-Concert

Metropolis de Fritz Lang (1927)

Accompagnement improvisé en direct : Paul Goussot

À Fresnes, église St Éloi

Place Pierre et Marie Curie

Dimanche 13 février, 17h

Au Jardin des délices

Kapsberger, Campra, Monteverdi, Rusca

Les Kapsber'girls

Freddy Eichelberger, orgue

Dimanche 20 mars, 17h

Ensemble Cronexos

Motets allemands et français

Dimanche 10 avril, 17h

« *À l'ombre des lumières* »

Leçons de ténèbres pour soprano et consort d'instruments de basse

Ensemble Léviathan

Eugénie Lefebvre, soprano

Lucile Tessier, basson baroque et direction

Alejandro Perez Marin, basson baroque

Camille Dupont, violoncelle

Julie Dessaint, viole de gambe et violone

Loris Barrucand, orgue

Samedi 25 décembre 2021

15h30

Concert de Noël

Heavenly Songs

La Quintina

Église St Germain des Prés

Paris

Programme

Rejoice (Mulliner Book), orgue

Nicholas Ludford (1494-1551) Missa Sabato

Kyrie

Gloria

William Cornysh (1465-1523)

Fa la sol (Henry VIII Manuscript), orgue

Nicholas Ludford, Missa Sabato

Credo

Glose Edi beo thu hevene quene, organetto

Nicholas Ludford, Missa Sabato

Sanctus

John Taverner (1490-1545)

In Nomine, orgue

Nicholas Ludford, Missa Sabato

Agnus

John Redford (1485-1547)

O quam glorifica, orgue

Nicholas Ludford, Missa Sabato

Ite missa est

La Quintina aime Nicholas Ludford (1494-1551), le groupe aurait pu prendre le nom de ce compositeur oublié, négligé voire renié... et pourtant si génial et irrévérencieux. Refusant d'épouser la réforme anglicane et son style musical décrété par Henry VIII, ce compositeur londonien de la première moitié du 16e siècle fut déclassé au rang de simple sacristain, préférant inventer des polyphonies complexes et fleuries entre tradition et modernité.

Heavenly songs

Nicholas Ludford, Missa Sabato

La Missa Sabato fait partie d'un cycle de sept messes à la vierge offertes par Nicholas Ludford à Henry VIII et Catherine d'Aragon. La musique conservée aujourd'hui à la British Library dans les fonds royaux sous la forme de quatre cahiers séparés (Roy. App. 45-8) révèle une musique intimiste à 3 voix. L'observation des sources originales permet de penser que cette musique était dévolue à un office dans la chapelle privée des monarques. Dans ce cas-là, l'orgue positif pouvait être remplacé par son homologue portatif, l'organetto, et le choeur par des voix solistes. La Quintina propose une interprétation dans cette configuration afin de préserver la douce polyphonie de Nicholas Ludford.

Fondé en 2019, **La Quintina** tire son nom d'un idéal de la musique Sarde.

La quintina est cette cinquième voix produite, sans être chantée, par les harmoniques de chanteurs en état de grâce. Ce sommet musical et esthétique constitue un héritage vivant d'une culture européenne dont les origines remontent au Moyen Âge et à la Renaissance. Réunis autour de Jérémie Couleau, les musiciens de La Quintina font revivre certaines polyphonies oubliées sans se limiter dans le temps ni dans l'espace.

La Quintina

Christophe Deslignes, organetto

Esther Labourdette, cantus

Josquin Gest, altus

Jérémie Couleau, ténor et direction

Anne-Marie Blondel, grand-orgue

Libre participation, au profit de L'Art de la Fugue